

Ofelia Medina : la scène centrale du film a été tournée en une nuit. Pendant cette nuit de tournage, je suis restée couchée sept longues heures. Un miroir géant se trouvait directement au-dessus de son lit. Lorsqu'elle ouvrit les yeux c'était la première chose qu'elle vit : le miroir et son image dans le miroir. Dans sa maison (la casa azul) il y avait des miroirs partout. Elle se regardait souvent dans un miroir. En une nuit, nous avons tournée cette longue séquence. Pour moi, c'était une torture. Une performance physique qui mobilisait toutes mes forces. Dans cette nuit, petit à petit mes mains et mes bras s'endormirent. Et je ne pouvais plus les bouger. Tout était comme une hallucination.

Par la suite je n'eus plus qu'un seul désir. Pouvoir me détacher de ce cauchemar, quitter cette obsession. Je ne voulais plus ressembler à Frida Kahlo. Je voulais pour toujours la quitter. Mais j'ai mis du temps à pouvoir sortir de ce film, à pouvoir me libérer d'elle.

Tout ceci était d'autant plus difficile parce que Paul Leduc montre une Frida Kahlo qui lui ressemble. C'est à dire quelqu'un qui parle peu. Moi, par contre j'étais convaincue que Frida a transformé le langage des femmes mexicaines. Disons qu'elle les a surtout amenées à transgresser ce tabou - de ne pas parler, de ne pas s'exprimer. Je voulais montrer cette Frida qui recevait des femmes tous les matins à 6 heures, qui bavardait, riait et buvait avec elles. De la Tequila. Elle en buvait beaucoup. Après toutes ces interventions chirurgicales, elle souffrait beaucoup et à la fin, elle était devenue morphinomane. Quand on lui faisait sa piqûre, ce fut le seul instant où elle ne souffrait pas. Avec Paul Leduc on est arrivé à un compromis. J'avais le droit de chanter. Dans le film, Frida chante donc des chansons osées, gaillardes même, qu'elle inventait. De moi venait donc cette idée de faire une place à la Frida spirituelle, drôle et parlante; hélas que sous forme 'chantée' - seulement.

Entre Frida Kahlo et Diego Rivera il n'y eut pas de concurrence, de rivalité. Les deux sont connus - séparément adonnés - séparément. Personne n'aurait eu l'idée de faire de Frida Kahlo une Madame Diego Rivera. Elle a connu



la peinture parce qu'elle lui faisait oublier par moments ses douleurs. Mais seulement lorsqu'Audré Breton la découvrit et l'exposa en déclarant qu'elle était peintre 'surréaliste', elle prit son art au sérieux. Et Rivera aussi.

Elle se sentait coupable si elle se consacrait trop à sa peinture. Trotsky en particulier (qui était un habitué de leur maison) avait beaucoup insisté: la peinture est une affaire personnelle, privée, incompatible avec la Gauche lause.

On racontait beaucoup de choses sur les deux à Mexico que Diego Rivera mangerait de petits enfants. Tous les deux fumaient. On lui vouait un véritable culte - à elle - et des paysans mexicains venaient de loin pour lui apporter des fruits et des légumes comme cadeaux. Frida adorait faire la cuisine. Parfois il lui fallait plusieurs jours pour préparer un met particulièrement délicat... ou elle mit 3 jours pour la préparation d'une sauce! la maison était toujours ouverte à tous.

Pour moi tout avait commencé lorsque - en dernière année de l'école primaire - j'avais 12 ans - je visitais avec mes camarades la 'casa azul'. Les gens m'avaient toujours parlé de cette incroyable ressemblance avec Frida Kahló. Après cette visite j'étais moi-même complètement fascinée - j'avais pris la résolution de faire quelque chose pour elle. Découverte dans la Rue, j'ai fait rapidement carrière comme actrice, alors que j'avais toujours voulu être danseuse. J'ai cherché à réunir de l'argent, même aux USA, mais en vain. Au Mexique j'ai rencontré Paul Leduc et ensemble nous avons réuni l'argent pour payer l'équipe et la pellicule. Moi-même et le réalisateur nous avons renoncé à nos honoraires. Le film a coûté 8 millions de pesos mexicains, c'est à-dire - à peu près 6 000 Dollars.

J'avais la chance de rencontrer des amis de Frida encore en vie. J'ai beaucoup parlé avec tout le monde. En particulier avec Malou Block, elle a 90 ans maintenant; un ami qui assista à son accident; Fernando Gamboa qui



À la première projection du film, le producteur Barbachano a racheté tous les parts de l'équipe technique. L'opérateur Paul Leduc et moi-même avons gardé nos parts.

D'abord je n'aimais pas le film. Après l'avoir vu trois fois, je changeais d'avis. Je me suis dit : ce film existe, il a son style, son esthétique. Paul Leduc a montré Frida Kahlo comme il la voit. Une réalisatrice aurait peut-être insisté davantage sur la dimension intérieure de cette femme exceptionnelle, l'aurait visualisée.

Comme je l'ai déjà dit, il était très difficile pour moi, de traverser le film, intact. Paul Leduc me donnait peu d'indications, il était économe de paroles. Lorsqu'une prise semblait réussie, nous n'en avons fait qu'une seule. Le groupe de théâtre "Les Donna Giovanni" où je suis membre m'a beaucoup aidé. Elles m'ont soutenue pendant tout ce travail. Nous avons entrepris ensemble l'écriture d'une pièce sur Frida Kahlo.

En tournée en Europe, nous avons eu de grands succès à Munich et à Berlin.

C'est Paul Leduc qui a écrit le scénario dans sa forme première. Depuis 1978 je travaillais à la réalisation de ce projet : faire un film sur Frida Kahlo. Je suis heureuse maintenant que le film existe.

Propos recueillis par Heike Huest  
à Venise, à sa première mondiale  
le 5 septembre 1985

Ofelia Medina interprète Frida Kahlo dans le film de  
Paul LEDUC FRIDA, NATURALEZA VIVA - Mexico 1984  
couleur - 108 mn - (16mm soufflé en 35mm)